

# Montmartre sur les traces d'Amélie Poulain...

Par Emmanuel Tresmontant

Film culte en France, où il compte près de 8 millions d'entrées, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* nous fait découvrir un autre visage de Montmartre, secret et attachant, loin des cartes postales habituelles.

## Le Sacré Cœur



Tous les amoureux de Montmartre vous le diront : la meilleure période pour visiter la butte, c'est janvier et février, avant le grand rush touristique du printemps. L'itinéraire que nous vous proposons s'inspire directement des lieux du film. Tourné en extérieur, mais idéalisé, coloré, poétisé à l'extrême, le Montmartre d'Amélie Poulain existe bien, loin des sentiers battus de la place du Tertre et du Moulin Rouge. C'est un Montmartre discret, secret, qu'on ne repère pas du premier coup d'œil.

Pour commencer la balade, le plus simple est de vous rendre au **métro Lamarck-Caulaincourt**, la station d'Amélie, (vous savez, ce métro qu'elle attrape en courant pour rejoindre son amoureux !). Vous aurez ainsi l'occasion de saisir l'une des délicieuses invraisemblances du film : Amélie, que l'on voit rue Lepic, se retrouve en quelques secondes rue Lamarck, située en réalité à un bon quart d'heure de là...

Remontez alors les escaliers qui relient la **rue Lamarck** à la **rue Caulaincourt**. Prenez celle-ci à droite. Vous passez alors devant l'un des plus vieux cafés de Montmartre, le café *Au Rêve*, dont le décor n'a pas changé depuis les années 1930.

À gauche, prenez l'**avenue Junot**, qui est la partie artistique de Montmartre. Lors de sa construction, dans les années 1920, les aficionados de la butte crièrent au scandale, les maisons cubiques Art déco supplantant les fermes et les moulins, derniers vestiges d'un Montmartre campagnard (et mal famé). Aujourd'hui, cette avenue fait partie de la légende de Montmartre, une partie de la jet set parisienne y habitent. Sur le trottoir de droite, vous passerez devant la **Villa Léandre**, une impasse pavée et bordée de magnifiques villas de style anglo-normand.

## Villa Léandre



Un peu plus loin sur la droite, voici la première petite merveille de notre itinéraire : un passage méconnu, fermé le soir au public, qui abrite secrètement un petit boulo-drome, et qui, l'été, avec ses boulistes et sa buvette, revêt des airs marseillais. Descendre les escaliers qui débouchent sur la rue Lepic non loin du **moulin de la Galette**.

## Boulo-drome



Vous passerez ensuite devant la villa du poète Tristan Tzara. Cette villa des années 1930 côtoie le charmant **Hameau des artistes** (les locataires portent tous d'illustres noms de peintres ou autres écrivains...) et l'un des plus vieux cinémas de Paris : le cinéma du Moulin de la Galette appelé aussi le Ciné 13.

## Moulin de la Galette



Juste en face, vous apercevrez l'**atelier du peintre Gen Paul**, surnommé « Gégène ». Ce phénomène était connu pour son coup de pinceau caustique, sa jambe de bois datant de la guerre de 14, son atelier de bric et de broc et son jargon parisien.

À gauche de l'avenue Junot, la **rue Girardon** vous conduira à un petit écrin de verdure et de poésie : la très mystérieuse **allée des Brouillards**. Amélie adore y aller pour rêver. En hiver, les réverbères y sont allumés dès 17 h. Lorsqu'il neige, le spectacle est tellement beau que la **statue de Dalida** (qui précède l'allée) semble esquisser sous les flocons un léger sourire, comme la petite sirène de Copenhague.

Reprendre la rue Girardon jusqu'à la **rue d'Orchampt**. Là, vous pourrez photographier la villa de Dalida, dont l'architecture évoque les massives villas anglo-normandes de Deauville. Au bout de la rue, c'est une autre légende de Montmartre qui vous attend, au 13 **place Émile-Goudeau** : **le Bateau-Lavoir**, l'atelier de Picasso, Braque, Modigliani, Van Dongen et tant d'autres, détruit par un incendie en 1970. Reconstitué, il abrite aujourd'hui des ateliers et des logements d'artistes.

Buste



## Au marché de la Butte



Au bas de la place, il ne vous restera plus qu'à emprunter la **rue des Trois Frères** : au 56, vous trouverez l'épicerie d'Amélie Poulain où celle-ci vient acheter trois noisettes et un artichaut... Le film a drainé tellement de monde que l'épicerie, qui s'appelait en réalité « Chez Ali », a refait sa vitrine et a été rebaptisée « **Maison Collignon** », comme dans le film !

En prenant à droite la rue de la Vieuville, vous tomberez sur la **place des Abbesses**, le poulx du quartier de Montmartre. Les cafés branchés y abondent, comme le Saint-Jean par exemple, l'un des plus anciens du quartier ou le Sancerre, peuplé de jour comme de nuit...

## Aux Deux Moulins



Pour dénicher le café d'Amélie Poulain, il vous faudra descendre à gauche la **rue Lepic** (en direction de la place Blanche) qui est l'artère nourricière de Montmartre. Vous reconnaîtrez sans peine l'enseigne de la boucherie chevaline et tous les autres commerces que l'héroïne décrit au personnage de l'aveugle... Au numéro 15, vous voici au **café des Deux Moulins**. La photo d'Audrey Tautou orne les murs de la salle et des touristes de toutes nationalités sont là, caméra au poing, mitraillant tous les objets ayant figuré dans le film !

Remontez alors la rue Lepic dont le cours sinueux vous mènera finalement à la **place du Tertre**. Peu avant celle-ci, une petite boulangerie à la façade bleue toute simple, située au 9 **rue Norvins**, ne manquera pas de vous

intriguer : tous les gourmets du quartier s'y précipitent, car on y trouve une baguette craquante cuite dans un four en pierre du 19e s.

### Le Lapin Agile



Vous voici sur le sommet de la butte. La place du Tertre étant vouée à une exploitation touristique intensive, Amélie Poulain n'aime pas trop s'y attarder. Obliquez donc et empruntez à gauche la **rue des Saules** qui vous mènera **Au Lapin Agile** et aux vignes de Montmartre, le coin le plus rustique de Paris. Continuant à tourner dans le sens des aiguilles d'une montre, il ne vous reste plus qu'à vous orienter vers le Sacré-Coeur qui surplombe le **square Willette**. Souvenez-vous ! C'est là qu'Amélie, cachée derrière une cabine téléphonique, soumet son amoureux à un jeu de pistes très alambiqué : « Monsieur Quincampoix, suivez les flèches et munissez-vous d'une pièce de 5 F... »

### Le square Willette



Bien sûr, cette balade « sur les traces d'Amélie Poulain » peut se faire dans les 2 sens.

**Le clin d'oeil de Jean-Pierre Jeunet, le réalisateur du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain***

« La vie à Montmartre a changé depuis Amélie. Il y a un an, le patron du Café des 2 Moulins voulait vendre parce qu'il en avait assez. Aujourd'hui, il n'en est plus question ! Il fait des interviews tous les 2 jours et le café ne désemplit pas. Le petit train des touristes signale « le café d'Amélie Poulain » lorsqu'il passe devant. Monsieur Ali, le patron de l'épicerie, a gardé une partie du décor de l'épicerie de Collignon, et dit à qui veut l'entendre que sa vie est pleine de bonheur, grâce à Amélie ! Au syndicat d'initiative, ça n'arrête pas, les gens demandent la carte du quartier pour en faire le tour. Et on m'accuse même d'avoir fait monter le prix de l'immobilier dans le 18e arrondissement ! Amélie a donc changé plus d'une vie... »